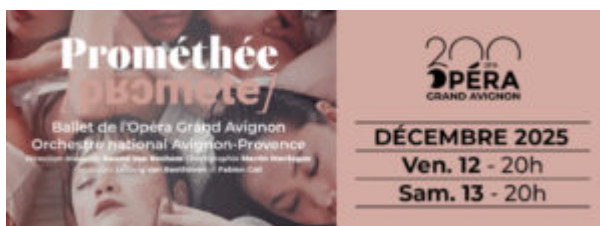


OPÉRA GRAND AVIGNON. Prométhée (création), les 12 et 13 décembre 2025. L. van Beethoven, Fabien Cali... Swann van Rechem (direction) / Martin Harriague (chorégraphie, mise en scène...)

Dans le cadre de [sa nouvelle saison 2025 – 2026](#) placée sous le signe des « *Mythes* », l'Opéra Grand Avignon interroge la figure de *Prométhée* ; pour ce faire, le directeur de la danse Martin Harriague poursuit son exploration des figures transgressives qui défient dieux et normes. Après [sa création inspirée de Donald J. Trump](#), il convoque aujourd'hui Prométhée, héros audacieux qui ose voler le feu aux dieux pour le donner aux hommes, acte de rébellion et de générosité, puni par une souffrance éternelle.



Au-delà du récit antique, le spectacle pièce questionne ce que signifie “voler le feu” aujourd'hui : dans un monde où l'humain s'arroge le pouvoir de contrôler et de détruire, Prométhée, lui, ne déroge pas la

flamme pour anéantir, mais pour offrir aux hommes la source même de la connaissance, de la vie, ... de l'amour. **Les Créatures de Prométhée** de Beethoven, unique ballet du compositeur, inspire la nouvelle création qui marque le retour très attendu de l'Orchestre national Avignon-Provence aux côtés du Ballet. Une équation où musiciens et danseurs partagent le même plateau. Une alliance féconde et heureuse qui redonne à la musique toute sa présence physique.

Chez **Martin Harriague**, la relation intime entre mouvement et son est une véritable signature : la danse ne suit pas la musique, elle est musique. Les corps traduisent les notes et dévoile ce qu'on entend. La chorégraphie mêle ensembles puissants, duos sensibles, solos virtuoses. Elle développe une écriture explosive et précise, emblématique du chorégraphe.

Le compositeur **Fabien Cali**, en résidence à l'Orchestre, enrichit la partition de Beethoven d'une dimension contemporaine, « prolongeant le dialogue entre musique et mouvement, entre héritage et invention ». Ainsi, Prométhée s'affirme comme une œuvre totale... musicale, chorégraphique et mythique.

PROMÉTHÉE (ballet, création)

Vendredi 12 décembre 2025 à 20h

Samedi 13 décembre 2025 à 20h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra Grand

Avignon : <https://www.operagrandavignon.fr/promethee>

Durée : 1h15

distribution

Chorégraphie, mise en scène, décor, lumières : **Martin Harriague**

Musiques : **Beethoven, Fabien Cali**

Direction musicale : **Swann van Rechem**

Costumes : Mieke Kockelkorn

Dramaturgie : Claire Manjarres, Martin Harriague

Assistant à la chorégraphie : Mathieu Geffré

Ballet de l'Opéra Grand Avignon

[Orchestre national Avignon-Provence](#)

after disco

L'Opéra Grand Avignon propose de poursuivre la soirée au Grand Foyer de l'Opéra transformé en dancefloor. Aux platines : le Dj Pierre Grieu pour vous faire danser sur du disco ! L'accès à cet after PROMETHEE est gratuit et réservé aux détenteurs du billet du spectacle du samedi 13 décembre 2025.

LIRE aussi notre présentation, annonce, temps forts de la **nouvelle saison 2025 – 2026 de l'OPÉRA GRAND AVIGNON** : <https://www.classiquenews.com/avignon-grand-opera-nouvelle-saison-2025-2026-a-avignon-et-a-vedene-orfeo-decameron-turandot-falstaff-la-belle-helene-armide/>

OPERA GRAND AVIGNON, nouvelle saison 2025 – 2026. L'Orfeo, Décaméron, Turandot, Falstaff, La Belle Hélène, Armide...

Pour sa nouvelle saison 2025 – 2026, celle de ses 200 ans (!), l'Opéra Grand Avignon plonge dans l'étoffe fascinante des *Mythes fondateurs*, un imaginaire commun, exaltant et structurant, « *dont les racines fondent notre culture. Ce qui est mythique n'est pas réel, par définition. Mais notre réalité est pétrie de tous ces récits qui nous traversent, cimentent même notre inconscient, comme l'a démontré Carl Gustav Jung. Voilà donc ce que nous vous proposons tout au long de la saison : un bain dans ces mythes divers qui font sens dans l'idée du vivre ensemble, dans la communauté humaine* », précise Frédéric Roels, directeur de l'Opéra Grand Avignon.

OPERA GRAND AVIGNON, nouvelle saison 2025 – 2026. L'Orfeo, Décaméron, Turandot, Falstaff, La Belle Hélène, Armide...

**CRITIQUE, concert. AVIGNON,
Opéra Grand Avignon, le 24**

octobre 2025. « Ode à la Nuit ». WAGNER / CALI / SCHÖNBERG. Orchestre National Avignon-Provence, Camille Schnoor (soprano), Stéphane Guillon (récitant), Glass Marcano (direction)

Le concert « *Ode à la Nuit* », donné dans le cadre de la saison de l'**Orchestre national Avignon-Provence**, a offert au public une expérience musicale profonde et continue, construite comme un triptyque explorant les différentes facettes de l'amour et de la nuit. La programmation audacieuse (conçue par **Alexis Labat**) a ainsi enchaîné sans interruption trois œuvres, créant un flux narratif et émotionnel captivant, avec d'abord le *Prélude et mort d'Isolde* de **Richard Wagner** (dans la version pour orchestre de Thomas Dorsch), puis *Le monde est vide sans toi* de **Fabien Cali**, donné ici en création mondiale, une pièce lyrique liant Wagner à **Arnold Schoenberg** dont la fameuse *Nuit transfigurée* clôturait la soirée.

La création mondiale de Fabien Cali, compositeur en résidence à Avignon sur la saison 2/26, a servi de pont musical intelligent entre l'univers wagnérien et l'œuvre de Schoenberg. Cette pièce inédite, en partie chantée par la soprano belge **Camille Schnoor** et « narrée » par l'humoriste Français **Stéphane Guillon** (textes de **David Geselson**) a réussi le pari de dialoguer avec les deux chefs-d'œuvre qui l'encadraient. L'enchaînement sans pause des trois ouvrages a permis une immersion totale, renforçant le thème de la nuit et de l'amour transcendé, que ce soit par la mort chez Wagner, la

déclaration fiévreuse chez Cali, ou la rédemption chez Schoenberg. La belle voix lyrique de Camille Schnoor a porté avec clarté et émotion tant la scène finale de *Tristan und Isolde*, que la création de Fabien Cali, ajoutant une dimension vocale envoûtante à la soirée. En revanche, la présence de l'humoriste – en tant que récitant – a divisé. Si son timbre et sa diction étaient indéniablement efficaces pour la déclamation, son humour parfois décalé nous a semblé souvent en contrepoint avec le caractère profondément sérieux et métaphysique des œuvres présentées.

Autrement enthousiasmante nous est apparue la performance de la jeune cheffe vénézuélienne **Glass Marcano**. Issue du fameux programme « *El Sistema* » et première Lauréate du concours de cheffes « *La Maestra* » (en 2020), elle a démontré une maturité et une maîtrise impressionnantes. Son énergie communicative et sa gestuelle précise ont captivé l'auditoire. Elle a su tirer de l'**Orchestre National Avignon-Provence** des couleurs à la fois puissantes et délicates, naviguant avec une aisance remarquable entre le romantisme de Wagner, la modernité de Cali et l'expressionnisme de Schoenberg. Le public (quelque peu clairsemé) lui a fait un légitime triomphe !

L'**Opéra Grand Avignon** a offert son écrin historique à ce beau voyage musical. Comme à son habitude, l'institution a proposé un intéressant « avant-concert » en guise d'éclairage sur le programme, permettant aux spectateurs de mieux appréhender les œuvres auquel ils allaient assister, en faisant notamment mieux connaissance avec la cheffe qui était au centre du débat. Et malgré le petit bémol évoqué, « *Ode à la Nuit* » restera comme un concert réussi, confirmant la vitalité de la vie musicale avignonnaise et l'audace de sa programmation.

CRITIQUE, concert. AVIGNON, Opéra Grand Avignon, le 24 octobre 2025. « Ode à la Nuit ». WAGNER / CALI / SCHÖNBERG. Orchestre National Avignon-Provence, Camille Schnoor (soprano), Stéphane Guillon (récitant), Glass Marcano (direction). Crédit photographique (c) Emmanuel Andrieu